

**RESSOURCES PHONOLOGIQUES AU SERVICE DE
LA DIDACTIQUE DE L'ORAL : LE PROJET PFC-EF**

Sylvain Detey

Lidifra, Université de Rouen

Chantal Lyche

Université d'Oslo et de Tromsø

Atanas Tchobanov

Modyco, CNRS

Jacques Durand

CLLE-ERSS, Université de Toulouse II & CNRS

Bernard Laks

Modyco, Université de Paris X & CNRS

Résumé

La didactique de l'oral en français demande des ressources, accessibles et structurées, permettant aux enseignants et apprenants d'étudier le français parlé contemporain, saisi dans sa variation au sein de l'espace francophone. La didactisation d'un corpus de recherche comme PFC se justifie alors : c'est l'objet du projet PFC-EF.

Abstract

French language teachers and learners need accessible and well-organised oral resources to study the characteristics of contemporary spoken French varieties within the "Francophonie" world. PFC-EF aims to provide such resources using the PFC research corpus.

Introduction

Lorsque l'on s'intéresse aux liens entre « documents oraux », « authenticité des données », « corpus » et « apprentissage », du point de vue de la didactique des langues, la multitude des réflexions engendrées, que celles-ci soient d'ordre plutôt didactique, psycholinguistique ou sociolinguistique, davantage axées sur des interrogations théoriques ou des implications pratiques, oblige, si l'on souhaite progresser dans l'amélioration des conditions d'enseignement/apprentissage de la langue, voire de la parole, dans notre cas française, à se concentrer sur les ressources dont on dispose initialement, et à en tirer parti, quitte à laisser de côté, dans un premier temps au moins, certains aspects des problématiques soulevées et des difficultés rencontrées. Aussi, quel que soit le positionnement didactique adopté vis-à-vis de la question de l'« authenticité » des supports employés en classe de langue (voir par exemple Taylor, 1994), nous posons que la nécessité de rendre disponibles des données linguistiques utiles à la réalisation de travaux didactiques et de pratiques d'enseignement/apprentissage ne prête pas à débat, étant entendu qu'il revient ensuite aux praticiens et théoriciens d'en faire l'usage qui leur semble le plus approprié, favorisant, par exemple, l'un ou l'autre des quatre principes d'élaboration des normes pédagogiques formulés par Valdman (1989 : 21), que nous rappelons ci-dessous¹ :

1) Elles devraient refléter la parole réelle de locuteurs natifs dans des situations de communication authentiques. 2) Elles devraient se conformer à la vision idéalisée qu'ont les locuteurs natifs de leur propre utilisation de la langue. 3) Elles devraient se conformer aux attentes des locuteurs natifs et à celles des apprenants étrangers concernant le type de comportement linguistique approprié pour des apprenants étrangers. 4) Elles devraient prendre en compte les facteurs de traitement et d'apprentissage.

Si l'on se concentre à présent, dans le cadre de la didactique de l'oral en français et plus particulièrement en français langue étrangère (FLE), sur les premier et quatrième de ces principes, on peut les placer en regard de deux constats linguistiques, au sens large du terme, l'un davantage d'ordre psycholinguistique, l'autre plutôt sociolinguistique.

1. De l'input oral pour l'entraînement au traitement de l'oral

Le premier concerne *les facteurs de traitement et d'apprentissage*, qui renvoient notamment au fait que le développement d'habiletés langagières, *via* diverses tâches de perception, de production et, *in fine*, d'apprentissage, relatives à la gestion de matériel verbal *oral* ne peut, de manière générale et hors cas particuliers, être réalisé *sans* matériel *oral*, tant sur le plan de la substance

1. Notre traduction.

(phonétique) que sur celui de la forme (morphophonologique), étant entendu qu'à cet *oral* nous « opposons » le matériel *écrit* (Laks, 2002) dont le traitement par l'apprenant de langue convoque des processus partiellement différenciés (Detey, Durand & Nespoulous, 2005 ; Detey & Nespoulous, 2008), du moins en ce qui concerne ceux dits de « bas-niveau ». Si cette affirmation peut à première vue sembler grossièrement évidente, l'examen des pratiques en FLE relatives à l'articulation entre oral et écrit dans l'enseignement et l'apprentissage, semble néanmoins interroger cette évidence (Weber, 2006 ; Detey, 2007). De plus, on sait bien, lorsque l'on enseigne le FLE, en particulier à l'étranger, que si le traitement didactique des ressources orales n'est parfois pas chose aisée, eu égard à sa fugacité et aux publics auxquels on s'adresse, la récupération initiale de ces ressources n'est elle-même pas toujours simple, dès lors que l'on souhaite offrir aux apprenants un input différent de la seule voix de l'enseignant ou de celles du matériel audio, lorsqu'il existe et est disponible, qui accompagne les manuels de FLE, même si les nouveaux média, en particulier Internet, permettent, dans certains contextes, de disposer de ressources plus diversifiées. Par conséquent, la didactique de l'oral a besoin d'oral (Detey, 2005) et, bien qu'on le sache depuis longtemps (à propos du *Français fondamental* ; voir Rivenc, 2000, 2003), cet oral n'est pas toujours aisé à obtenir, manipuler et exploiter didactiquement.

2. Input oral et variabilité

Ceci étant précisé, nous en venons au deuxième constat, qui interroge la nature et le genre de cet oral que nous venons de mentionner : de quel oral s'agit-il ? La réponse à cette question pourrait prendre plusieurs orientations : nous nous contenterons ici d'insister sur le caractère intrinsèquement variable de l'oral², mettant ainsi en avant un terme-clé qui nous oriente cette fois vers la sociolinguistique, celui de *variation*. Qu'elle soit diatopique – particulièrement digne d'attention lorsqu'on l'envisage dans le cadre de la Francophonie, dont le rôle dans la promotion, la diffusion et l'enseignement du français n'est pas des moindres – diaphasique, diastratique, inter- ou intra-locuteur, et ceci à différents niveaux d'analyse linguistique (lexical, syntaxique, phonético-phonologique), la variation – en premier lieu phonétique – caractérise évidemment le français oral, ou parlé, et le développement des habiletés langagières orales des apprenants (Carton, 2001) doit donc inclure cette dimension, sous ses multiples facettes et pour de multiples raisons que nous ne développerons pas ici (Hardison, 2003 ; Iverson *et al.*, 2003 ; Peperkamp & Dupoux, 2004 ; K. Chambers *et al.*, 2004 ; Clopper & Pisoni, 2004 ; Detey, à paraître). Le matériel oral dont les enseignants ont besoin semble ainsi devoir également permettre aux apprenants de s'entraîner à gérer la variation, du moins en

2. Sans ignorer évidemment l'existence de variations à l'écrit, variations qui sont toutefois, dans une certaine mesure, à saisir différemment.

réception, et ce, à un certain stade d'apprentissage. On prendra d'ailleurs soin de noter que cette question est explicitement abordée et mise en avant dans le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (Conseil de l'Europe, 2001), notamment en ce qui concerne la composante sociolinguistique de la « compétence à communiquer langagièrement » (p. 93 sqq.), une référence qui motive la recherche de données disponibles et suffisamment structurées pour permettre d'aborder les différents aspects du phénomène avec les apprenants.

Mais quelles sont alors les ressources disponibles ? Une fois mises de côté les ressources audiovisuelles destinées au grand public (radio, télévision), en raison de leurs limitations linguistiques et pédagogiques, et une fois apprécié l'intérêt des corpus pour la didactique des langues de manière générale (Sinclair, 2004), sans les ériger en quelconques panacées (Gabrielatos, 2005), la nécessité de disposer de corpus oraux suffisamment riches, accessibles et exploitables semble être acceptée par la communauté des didacticiens – et des linguistes – qui regrettent le retard pris en la matière pour ce qui est du français (Blanche-Benveniste, 2007). La problématique des rapports entre didactique des langues et corpus linguistiques, initialement écrits mais également de plus en plus oraux, est donc à présent assez bien décrite (A. Chambers, 2008 ; Debaisieux, 2008), et l'on dispose d'un état des lieux assez clair en matière de ressources « brutes » (Cappeau & Sejjido, 2005). Etant donné que la majeure partie des corpus actuels proviennent de motivations linguistiques, et non didactiques, c'est désormais la question de la valorisation et de l'exploitation de ce type de corpus pour la didactique qui est soulevée et qui nous a conduits, sur la base du corpus élaboré dans le cadre du projet PFC (*Phonologie du Français contemporain : usages, variétés et structure* ; Durand et al., 2002, 2005), à mettre en place le projet PFC-EF (*Enseignement du Français*) (Detey, Durand, Laks, Lyche & Nouveau, 2007 ; Detey, Durand, Laks & Lyche, à paraître).

3. De PFC à PFC-EF

Le projet international PFC, coordonné par J. Durand, B. Laks et C. Lyche, visait à l'origine, afin de décrire la prononciation du français dans sa diversité géographique, sociale et stylistique, à constituer un vaste corpus de français parlé à travers le monde suivant le même protocole et avec des méthodes d'analyse et des outils communs pour obtenir des données strictement comparables. Les données ainsi obtenues, pour chaque locuteur enregistré, sont les suivantes : des informations sur le locuteur et sur l'enregistrement, une liste de mots de 94 items lus, un texte lu, un entretien guidé et une conversation informelle, ce qui assure la prise en compte de quatre registres. Le traitement des données consiste en une transcription orthographique de cinq à dix minutes de chaque type de conversation, alignée au son grâce au logiciel *Praat*, lequel permet d'inclure un codage spécifique pour les phénomènes de liaison, de schwa et de prosodie. Pour une présentation

exhaustive du projet et de son protocole, nous renvoyons le lecteur à Durand et Lyche (2003), Durand *et al.* (2005). Pour un état des lieux actualisé du projet (données, chantiers et perspectives), voir Mallet et Turcsan (2007). Ce sont aujourd'hui plus de 600 locuteurs enregistrés selon le protocole (figure 1), environ 400 locuteurs et autant d'heures d'enregistrement, partiellement transcrites orthographiquement, qui figurent sur le site du projet (www.projet-pfc.net).



Figure 1. Les points d'enquête du projet PFC dans l'Hexagone.

A ce stade du projet, la question que nous avons formulée a donc été la suivante : la base PFC pour l'enseignement du français, quel intérêt ? De toute évidence, celui-ci dépassait le strict champ de la phonologie, car la base, véritable champ d'investigation, phonético-phonologique certes mais aussi lexicale, syntaxique et discursive, pour les amateurs de français parlé, pouvait se décliner selon quatre termes – ressources, oral, variation et francophonie – des termes qui faisaient écho à certains besoins actuels de la didactique du français, tant langue étrangère (Nouveau & Detey, 2007), que seconde (Boutin *et al.*, 2007) ou première (Delamotte & Penloup, 2007). Améliorer l'accessibilité et l'utilisabilité de la base pour les didacticiens, enseignants et apprenant de français, sans négliger les chercheurs, tel a donc été l'objectif fixé en 2006, lors du lancement du projet PFC-EF.

4. Pour la constitution de ressources en ligne

Les premiers résultats du projet PFC-EF sont perceptibles à travers l'évolution du site PFC, qui en constitue l'implémentation numérique et le ressort de diffusion,

particulièrement utile pour ce qui est de la formation à distance. Nous en présentons ci-après les grands traits (Tchobanov *et al.*, 2007), étant entendu que certains de ses espaces sont encore en cours de développement. Le site PFC est à présent divisé en trois sections (figure 2) : *PFC recherche* (espace originel du site), *PFC présentation du français oral* (vitrine pour le grand public) et *PFC enseignement du français* qui nous occupe ici au premier plan.



Figure 2. Répartition tripartite du site PFC.

L'espace PFC-EF (figure 3) vise à fournir aux enseignants, apprenants et chercheurs, deux espaces-vitrines (*Le français illustré* et *Le français expliqué*) et deux espaces-ressources (*Linguistiques* et *Didactiques*).



Figure 3. L'espace PFC-EF.

La réalisation des deux espaces-vitrines a reposé en grande partie sur la constitution, grâce aux collègues participants, d'un sous-corpus représentatif de la

base de données, avec, pour chaque point d'enquête, la sélection d'un extrait de conversation de bonne qualité auditive et de contenu thématique didactiquement exploitable. Des échantillons de 30 secondes de ces extraits ont été placés dans *Le français illustré* (figure 4) afin, comme son nom l'indique, de pouvoir illustrer, en classe ou en dehors, la variété des français parlés dans le monde francophone, cette sélection comportant des locuteurs et des locutrices de classes d'âge différentes et issus de milieux sociaux diversifiés.



Figure 4. Le français illustré.

Dans la rubrique *Le français expliqué* (figure 5) l'objectif dépasse la simple illustration : il s'agit d'offrir à la fois des extraits plus longs (environ cinq minutes) permettant d'effectuer un véritable travail d'écoute, d'observation et d'analyse, accompagnés de leur transcription orthographique, via un lecteur de texte synchronisé, mais aussi un format facilement transférable vers un document texte. A ces extraits sont associés des commentaires linguistiques (figure 6) portant sur les différents niveaux d'analyse linguistique des variétés en question (phonéto-phonologique, lexical, syntaxique, discursif, mais aussi culturel) et qui constituent des clés descriptives pour faciliter la compréhension, chez les enseignants et les apprenants, des caractéristiques de ces parlers. Outre l'extrait de conversation figurent, pour chaque locuteur, et à des fins comparatives, le texte et la liste de mots du protocole PFC lus à haute voix.

Extraits

Faites une sélection dans la liste pour écouter l'extrait et visualiser la transcription :

Maurice - Ile de la Réunion Ile de la Réunion Femme, 83 ans, 14-16 années d'études ▼

▶ ⏸ ◻ 28 | 314

Cliquez sur une situation pour écouter en visualisant la transcription:

- Conversation libre
- Lecture de texte
- Lecture de mots isolés

📄 Téléchargez le fichier de description au format DOC (vous devez avoir la police SIL Doulos pour visualiser les transcriptions phonétiques)

📄 Téléchargez le fichier de description au format PDF

Conversation libre

Cliquez sur la première ligne pour commencer la lecture. Cliquez sur la dernière ligne affichée pour passer à la page suivante.

>> FR: Ensuite, en soixante-dix-neuf, on n'avait pas de lumière.
FR: On a eu la lumière pour Noël soixante-dix-neuf.
FR: C'était notre cadeau.
FR: Et en quatre-vingt-sept, il y avait pas de déph/ téléphone. Il y avait qu'un seul téléphone hertzien.

Figure 5. Le français expliqué – extrait – Ile de la Réunion.

Le français de la Réunion : **lexique, morphosyntaxe, alternance codique et prononciation**

1. Introduction

L'Ile de la Réunion est une terre émergée de 2500 km² dans l'Océan Indien, à 700 km à l'est de Madagascar, actuellement habitée par plus de 700.000 personnes. Vierge de toute occupation humaine en 1665, l'Île de la Réunion est colonisée par des vagues d'immigrations successives qui sont à l'origine de son peuplement multi-ethnique¹. En 1946, le statut de

Figure 6. Le français expliqué – commentaire (Bordal & Ledegen, 2007).

Enfin, deux espaces actuellement en construction seront dédiés à la présentation des phénomènes de schwa et de liaison.

Les 71 enquêtes du projet

-  Classement par région
-  Classement par équipe
-  État des enquêtes

État des enquêtes

Enquêtes terminées (fichiers en ligne) :

1.  Abidjan cia (14 locuteurs)
2.  Aix-Marseille 13b (8 locuteurs)
3.  Aveyronnais à Paris 75x (12 locuteurs)
4.  Biarritz 64a (12 locuteurs)
5.  Brécey 50a (11 locuteurs)
6.  Brunoy 91a (10 locuteurs)
7.  Dijon 21a (8 locuteurs)
8.  Douzens 11a (10 locuteurs)
9.  Gembloux bga (12 locuteurs)
10.  Grenoble 38a (12 locuteurs)
11.  Ile de la Réunion 974 (9 locuteurs)
12.  Lacaune 81a (13 locuteurs)
13.  Liège bla (12 locuteurs)
14.  Lyon 69a (11 locuteurs)
15.  Nantes 44a (11 locuteurs)
16.  Nyon sva (12 locuteurs)
17.  Ogéviller 54b (11 locuteurs)
18.  Paris Centre ville 75c (12 locuteurs)

Figure 7. Accès à l'ensemble des enquêtes dans PFC-Recherche.

- ACCUEIL
- LE FRANÇAIS ILLUSTRÉ
- LE FRANÇAIS EXPLIQUÉ
- RESSOURCES LINGUISTIQUES
 - MOTEUR DE RECHERCHE
- RESSOURCES DIDACTIQUES
- ESPACE CONTRIBUTEURS

Nom utilisateur

Mot de passe

[S'enregistrer](#)

PFC Enseignement du Français > Ressources linguistiques > Moteur de recherche

Moteur de recherche PFC-EF

Mode maintenance, le moteur de recherche n'est pas 100% fiable, veuillez nous excuser!

Recherche dans le texte

Recherche dans la transcription

La transcription contient le texte :

Mot entier :

Chaîne de caractères :

Exemple pour la recherche de chaîne de caractères : **ieurs** retournera *plusieurs*, mais aussi *ingénieurs*. N'utilisez pas le signe %

Options avancées (vous pouvez faire des choix multiples dans les listes déroulantes)

Région :

- Afrique Afrique subsaharienne
- Afrique Côte d'Ivoire
- Antilles - Océan indien Maurice - Île de la Réunion
- Belgique Wallonie

Enquête :

- Abidjan
- Aix-Marseille

Figure 8. Ressources linguistiques – moteur de recherche.

Rappelons que l'objectif premier du projet PFC-EF était de procéder à une didactisation minimale mais suffisante de la base pour assurer, dans un premier temps, l'accessibilité des données. Le sous-corpus ainsi établi constitue donc une introduction à l'usage de l'ensemble des ressources de la base, qui se situent dans la section *recherche* (figure 7). Le but initial était donc, avant de prétendre pouvoir fournir des supports pleinement didactisés, de donner accès à des *ressources linguistiques*, pré-pédagogiques. Celles-ci sont aujourd'hui accessibles, en particulier *via* un moteur de recherche (figure 8) qui permet d'extraire, selon plusieurs paramètres, des unités textuelles alignées au son (figure 9), tout en offrant la possibilité, lorsqu'une unité (phonique, lexicale, grammaticale) a été localisée, de la resituer dans son contexte, avec possibilité d'étendre la récupération des contextes gauche et droit.

The screenshot displays a search interface with the following components:

- Search Results List:**
 - France Rhône Alpes Grenoble: on, le chirurgien/> c'est lui qui va
 - France Normandie Brécey: le est pas dis donc c'est lui qui est grand ou alors c'est elle qui es
 - France Normandie Brécey: à l'origine> Mais c'est lui qui était à l'origine Ah oui oui
 - France Normandie Brécey: le est pas dis donc c'est lui qui est grand ou alors c'est elle qui es
- Transcription:** TV : Ou elle est pas dis donc c'est lui qui est grand ou alors c'est elle qui est petite
- Infos locuteur:**
 - Région : France Normandie
 - Enquête : Brécey
 - Situation : Conversation libre
 - Code locuteur : 50atv1
 - Sexe : F
 - Né en : 1962
 - Age : 42
 - Années d'études : inconnu
 - Profession : Employé administratif d'entreprise
 - Activité : Professionnel actif
- Ecouter l'extrait:**
 - Contexte : 3 sec. avant / 10 sec. après
 - Écouter button
- Téléchargements:** Générer les fichiers button
- Additional Results:**
 - France Lorraine Ogéville: FL: c'est lui qui va te permettre à euh. XX.
 - France Aquitaine Biarritz: ois lui il meurt et c'est lui qui avait tous les négatifs de ces photos
 - France Aquitaine Biarritz: ois lui il meurt et c'est lui qui avait tous les négatifs de ces photos
 - France Ile de France Paris Centre ville: VL: Et c'est lui qui prend la décision finale donc euh.
 - France Ile de France Paris Centre ville: VL: Et c'est lui qui prend la décision finale donc euh.

Figure 9. Recherche de la structure « C'est lui qui ».

Quant aux ressources didactiques « prêtes à l'emploi », qu'il s'agisse de fiches ou de scénarii pédagogiques, tout public ou destinés à des apprenants particuliers, d'exemples d'exercices axés sur la prononciation, le lexique, la syntaxe, la conversation ou des aspects socioculturels liés aux contenus thématiques des extraits, d'activités de perception, d'observation, de réflexion, de compréhension ou de production, reposant sur le matériel et les outils de la base, éventuellement complétés par d'autres types de matériel, écrit ou oral, il s'agit là d'un travail de longue haleine que nous venons juste d'entreprendre, et qui nécessite une certaine somme de temps et de travail pour pouvoir être mené à son terme. Nous nous contenterons donc de mentionner ici que le chantier est en œuvre.

Conclusion

Ainsi, avec la parution en décembre 2007 du *Bulletin PFC 7* (Detey & Nouveau), accessible en ligne sur le site PFC et dans lequel on trouvera bien plus longuement développée la présentation des motivations et des chantiers du projet PFC-EF, on peut affirmer que la première étape, celle de pré-didactisation, a été, somme toute, atteinte, grâce aux efforts de tous les participants au projet, dont le rôle doit être souligné : le réseau international, en partie issu du groupe PFC, sur lequel il s'appuie, avec une cinquantaine de collaborateurs répartis dans une vingtaine de pays et représentant autant d'universités, en constitue en effet bien évidemment une force et un atout non négligeables. Nombreuses sont donc les pistes de travail déjà ouvertes et à ouvrir, notamment alimentées par le caractère collaboratif du projet qui a prouvé que l'on pouvait, en prenant certaines précautions (Gadet, 2006), exploiter un corpus de recherche à visée initialement phonologique pour la didactique de l'oral en français dans l'espace francophone, bel exemple de rencontre réactualisée entre linguistique (de la phonologie à la syntaxe en passant par la sociolinguistique) et didactique (du FLE au français langue maternelle en passant par le français langue seconde), sur fond de « nouvelles » technologies numériques.

BIBLIOGRAPHIE

BLANCHE-BENVENISTE, Claire, 2007. « Les bons usages de la langue. » *Le français dans le monde*, 354, p. 33-35.

BORDAL, Guri & Gudrun LEDEGEN, 2007. « Le français de la Réunion : lexique, morphosyntaxe, alternance codique et prononciation. » *Bulletin PFC*, 7, p. 121-134.

BOUTIN, Akissi Béatrice, Ahou Clémentine BROU, Jérémie KOUADIO N'GUESSAN & Patricia NEBOUT-ARKHURST, 2007. « PFC-EFLS : de l'intérêt du projet PFC-EF pour la didactique du français, langue seconde en Côte d'Ivoire. » *Bulletin PFC*, 7, p. 65-86.

CAPPEAU, Paul & Magali SEIJIDO, 2005. *Les corpus oraux en français*. (Inventaire 2005 v.1.0.)

CARTON, Francis, 2001 (éd.), *Le français dans le monde : recherches et applications. Oral : variabilité et apprentissage*. Paris : CLE international FIPF.

CHAMBERS, Angela, 2008. « Les corpus oraux en français langue étrangère : authenticité et pédagogie. » *Mélanges CRAPEL*, 31.

CHAMBERS, Kyle, Kristine ONISHI & Cynthia FISHER, 2004. « Learning different phonetic distributions in onset and coda position. » *9th Conference on Laboratory Phonology*. University of Illinois, 24-26 juin.

CLOPPER, Cynthia & David PISONI, 2004. « Effects of talker variability on perceptual learning of dialects. » *Language and Speech*, 47/3, p. 207-239.

CONSEIL DE L'EUROPE, 2001. *Un cadre européen commun de référence pour les langues* (CECR). Paris : Didier.

DEBAISIEUX, Jeanne-Marie, 2008. « Des documents authentiques oraux aux corpus : un défi pour la didactique du FLE. » *Mélanges CRAPEL*, 31.

DELAMOTTE-LEGRAND, Régine & Marie-Claude PENLOUP, 2007. « Intérêt et usages des documents PFC en langue première. » *Bulletin PFC*, 7, p. 55-64.

DETEY, Sylvain, 2005. « Utiliser l'écrit au service de l'oral. » *Le français dans le monde*, 342, p. 38-40.

DETEY, Sylvain, 2007. « Transcription, translittération et didactique de l'oral en FLE au Japon : katakana, rōmaji et orthographe française. » *Revue japonaise de didactique du français : études didactiques*, 2/1, p. 19-36.

DETEY, Sylvain, à paraître. « Phonetic input, phonological categories and orthographic representations: a psycholinguistic perspective on why oral language education needs oral corpora. The case of French-Japanese interphonology development. » In Y. Kawaguchi, J. Durand & M. Minegishi (éds.), *Corpus and Variation In Linguistic Description And Language Education: International Symposium of the Center of Corpus-based Linguistics and Language Education (CbLLE)*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.

DETEY, Sylvain, Jacques DURAND, Bernard LAKS & Chantal LYCHE (éds.), à paraître. *Le français parlé contemporain dans ses variétés : ressources pour l'étude du français*. Paris : Ophrys.

DETEY, Sylvain, Jacques DURAND, Bernard LAKS, Chantal LYCHE & Dominique NOUVEAU, 2007. « Voix de la francophonie, éducation langagière et corpus numérisé : PFC-EF, des ressources pour la didactique du français. » *Bulletin PFC*, 7, p. 11-29.

DETEY, Sylvain, Jacques DURAND & Jean-Luc NESPOULOUS, 2005. « Interphonologie et représentations orthographiques : le cas des catégories /b/ et /v/ chez des apprenants japonais de français langue étrangère. » *Revue parole*, 34/35/36 (supplément), p. 139-186.

DETEY, Sylvain & Jean-Luc NESPOULOUS, 2008. « Can orthography influence L2 syllabic segmentation? Japanese epenthetic vowels and French consonantal clusters. » *Lingua*, 118/1, p. 66-81.

DETEY, Sylvain & Dominique NOUVEAU (éds.), 2007. *Bulletin PFC 7. PFC : enjeux descriptifs, théoriques et didactiques*. Toulouse : Clle-Erss, Université de Toulouse II. http://www.projet-pfc.net/?u_s=4&u_a=157&, page consultée le 09/01/08.

DURAND, Jacques, Bernard LAKS & Chantal LYCHE, 2002. « La phonologie du français contemporain : usages, variétés et structure. » In C. Pusch & W. Raible (éds.), *Romanistische Korpuslinguistik – Korpora und gesprochene Sprache / Romance Corpus Linguistics – Corpora and Spoken Language*. Tübingen : Gunter Narr Verlag, p. 93-106.

DURAND, Jacques, Bernard LAKS & Chantal LYCHE, 2005. « Un corpus numérisé pour la phonologie du français. » In G. Williams (éd.), *La linguistique de corpus*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, p. 205-217.

DURAND, Jacques & Chantal LYCHE, 2003. « Le projet 'Phonologie du Français Contemporain' (PFC) et sa méthodologie. » In E. Delais-Roussarie & J. Durand (éds.), *Corpus et variation en phonologie du français : méthodes et analyses*. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, p. 213-276.

GABRIELATOS, Costas, 2005. « Corpora and language teaching: just a fling or wedding bells? » *Teaching English as a Second Language – Electronic Journal*, 8/4, p. 1-35. <http://tesl-ej.org/ej32/a1.html>, page consultée le 09/07/08.

GADET, Françoise, 2006. « Que le linguiste sache ce qu'il fait : quelques réflexions sur les grands corpus. » *Colloque Phonologie du français : du social au cognitif*. Paris (MSH), 7-9 décembre.

HARDISON, Debra, 2003. « Acquisition of second-language speech: effects of visual cues, context, and talker variability. » *Applied Psycholinguistics*, 24, p. 495-522.

IVERSON, Paul, Patricia KUHL, Reiko AKAHANE-YAMADA, Eugen DIESCH, Yohichi TOHKURA, Andreas KETTERMANN & Claudia SIEBERT, 2003. « A perceptual interference account of acquisition difficulties for non-native phonemes. » *Cognition*, 87, p. B47-B57.

LAKS, Bernard, 2002. « Description de l'oral et variation : la phonologie et la norme. » *L'information grammaticale*, 94, p. 5-10.

MALLET, Géraldine-Mary & Gabor TURCSAN, 2007. « Situation et perspectives du projet PFC. » *Bulletin PFC*, 7, p. 7-10.

NOUVEAU, Dominique & Sylvain DETEY, 2007. « Enseignement/apprentissage du schwa et apprenants néerlandais : des données de la base PFC à l'espace-ressource en ligne du projet PFC-EF. » *Bulletin PFC*, 7, p. 87-106.

PEPERKAMP, Sharon & Emmanuel DUPOUX, 2004. « The acquisition of abstract phoneme categories. » *9th Conference on Laboratory Phonology*. University of Illinois, 24-26 juin.

RIVENC, Paul, 2000. *Pour aider à apprendre à communiquer dans une langue étrangère*. Paris/Mons : Didier/CIPA.

RIVENC, Paul (éd.), 2003. *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde. Tome 3 : Méthodologie*. Bruxelles : De Boeck-Université.

SINCLAIR, John McHardy (éd.), 2004. *How to Use Corpora in Language Teaching*. Amsterdam : John Benjamins.

TAYLOR, David, 1994. « Inauthentic authenticity or authentic inauthenticity? » *Teaching English as a Second Language – Electronic Journal*, 1/2, A1.
<http://tesl-ej.org/ej02/a1abs.html>, page consultée le 09/07/8.

TCHOBANOV, Atanas, Sylvain DETEY & Chantal LYCHE, 2007. « Vers un espace numérique tripartite pour la recherche, la diffusion et l'enseignement du français parlé, en présentiel ou à distance : évolution du site PFC (novembre 07). » *Bulletin PFC*, 7, p. 31-40.

VALDMAN, Albert, 1989. « The elaboration of pedagogical norms for second language learners in a conflictual diglossia situation. » In S. Gass, C. Madden, D. Preston & L. Selinker (éds.), *Variation in Second Language Acquisition, Volume I: Discourse and Pragmatics*. Clevedon : Multilingual Matters, p. 15-34.

WEBER, Corinne, 2006. « Pourquoi les Français ne parlent-ils pas comme je l'ai appris ? » *Le français dans le monde*, 345, p. 31-33.